

# S·A·L·O·N

## Welcome - President's Message

Welcome to the fall issue of Salon. As I look back over the last few months, I am impressed with the progress we've been able to make on our association's goals, especially in facilitating networking and cooperation among social studies educators across Canada.

Our Twitter account @ssencressc, has seen lots of new followers as we've been sharing monthly engagement opportunities in every province for social studies teachers across Canada.

Our summer was a busy one, starting in June we even had our first giveaway and lots of lucky teachers got a class set the card game and learning resource, Snapshots in Time. In July, we represented SSENC at the World Congress of Teachers on the Korean War in Washington D.C. and shared our progress so far with not just our colleagues in the U.S., but with teachers around the world. In August, we worked with the Canadian Red Cross to promote their Humanitarian Law summer institute.

The fall continued our networking with a focus in September on the first National Day for Truth and Reconciliation, in particular, promoting the five days of learning activities from the National Centre for Truth and Reconciliation.

## Bienvenue - Message du président

Bienvenue à la parution d'automne de Salon. Au cours des derniers mois, j'ai été impressionné par les progrès que nous avons réalisés par rapport aux objectifs de notre association, surtout en facilitant le réseautage et la coopération entre les éducateurs en sciences sociales de partout au Canada.

Notre compte Twitter @ssencressc a vu beaucoup de nouveaux abonnés, car nous avons partagé des occasions d'engagement mensuelles dans chaque province pour les enseignants en sciences sociales partout au Canada.

Notre été a été chargé, à partir de juin, nous avons même eu notre premier cadeau et beaucoup de professeurs chanceux ont obtenu des cartes de «Clichés d'histoire» pour leurs élèves. En juillet, nous avons représenté le RESSC au Congrès mondial des enseignants sur la guerre de Corée à Washington D.C. et nous avons fait part de nos progrès jusqu'à maintenant non seulement à nos collègues des États-Unis, mais aussi aux enseignants du monde entier. En août, nous avons travaillé avec la Croix-Rouge canadienne pour promouvoir



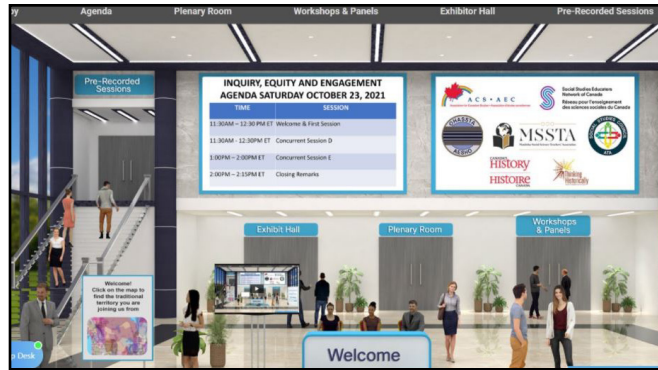
Social Science Educators'  
Network of Canada



SSENC / RESSC

Reseau Pour l'Enseignement  
des Sciences Sociales du Canada

October was conference season for many of our member-associations, including a virtual SENC conference in collaboration with ATASSC, MSSTA, OHASSTA and our partners at the Association for Canadian Studies on October 22nd. The BCSSTA



and NSSSTA also held virtual conferences the same day, providing learning opportunities from coast to coast for thousands of social studies teachers.

Social Studies Saskatchewan is hosting our November engagement event - a webinar with ESRI Canada on November 23rd.

Registration details will come from your provincial association very soon.

December will be another Twitter giveaway; follow us and get ready to like and share to win awesome resources for your classroom.

Our partners at Canada's History are putting on a national contest for secondary students #OurStoriesOurVoices - a rich opportunity to have students create history products for an authentic audience. The deadline is December 3rd, 2021 to select a person, place or thing in your community and share why it's significant, choosing from a variety of formats.

Sincerely,

Rachel Collishaw  
President, Social Science Educators' Network of Canada  
President, Ontario History and Social Science Teachers' Association

son Institut d'été sur le droit humanitaire.

À l'automne, nous avons poursuivi notre réseautage en septembre, en mettant l'accent sur la première Journée nationale de la vérité et de la réconciliation, en particulier pour promouvoir les cinq jours d'activités d'apprentissage du Centre national pour la vérité et la réconciliation. Le mois d'octobre a été la saison des conférences pour bon nombre de nos associations membres, y compris une conférence virtuelle de la RESSC en collaboration avec l'ATASSC, la MSSTA, l'AESHO et nos partenaires de l'Association d'études canadiennes le 22 octobre. La BCSSTA et la NSSSTA ont également tenu des conférences virtuelles le même jour, offrant des occasions d'apprentissage d'un océan à l'autre à des milliers d'enseignants en sciences sociales.

Social Studies Saskatchewan est l'hôte de notre activité de mobilisation de novembre - un webinaire avec ESRI Canada le 23 novembre. Les renseignements sur l'inscription vous parviendront très bientôt de votre association provinciale.

Décembre sera un autre cadeau Twitter, alors suivez-nous et préparez-vous à aimer et partager pour gagner des ressources impressionnantes pour votre salle de classe.

Nos partenaires de l'Histoire Canada organisent un concours national pour les élèves du secondaire #NosHistoiresNosVoix - une riche occasion de permettre aux élèves de créer des produits d'histoire pour un public authentique. La date limite est le 3 décembre 2021 pour explorer une histoire importante pour le passé de leur communauté et de faire connaître les gens, les lieux, les événements, et les objets qui font partie de notre passé diversifié.

Cordialement,

Rachel Collishaw  
Président, Réseau des éducateurs en sciences humaines du Canada  
President, Association des professeurs d'histoire et de sciences sociales de l'Ontario

## Success through student engagement

One of the ways we celebrate success with our classes is through end of the term projects that students enjoy. The following activity reviews multiple outcomes through class presentations and I use this in a high school social studies course that covers political and economic systems as well as 20th century history. Students select from a long list of characters/perspectives such as: Vladimir Lenin calling on others to support the overthrow of the government in 1917, a laissez-faire capitalist promoting lower taxes and less regulation, a labour leader arguing for more worker rights, or Pierre Trudeau advocating for the Charter of Rights and Freedoms.

Only one student presents any one perspective, although two students can discuss the same topic from different perspectives. The key is for students to present a clear position on an issue through a persuasive speech. The fun comes from students portraying famous people or representing positions of specific groups. Students prepare a speech to deliver to the class and try to convince their audience to support it. They must explain their issue and present arguments, from their character's perspective, to support their position on that issue. They also need to find specific evidence that helps prove their position. Many of these are the same skills they use in writing position papers. Students sometimes use props and/or costumes to enhance their presentations to make them more entertaining.

In their presentations students practice leadership skills and increase their confidence. Students in the audience get a review of curriculum material through the lens of a classmate rather than the teacher. Some students will be hesitant to get up in

## La participation des élèves mène au succès

Une des façons de souligner la réussite des élèves dans nos classes, c'est en leur permettant de réaliser des projets de fin de semestre qu'ils aiment. L'activité suivante examine de multiples résultats obtenus au moyen de présentations en salle de classe que j'utilise dans un cours d'études sociales au secondaire et qui couvrent les régimes économiques et politiques, ainsi que l'histoire du 20e siècle. Les élèves peuvent choisir parmi une longue liste de personnages et de scénarios, par exemple : Vladimir Lénine qui demande l'appui pour renverser le gouvernement en 1917, un capitaliste laissez-faire qui propose une diminution des impôts et l'assouplissement de la réglementation, un syndicaliste qui défend des droits accrus pour les travailleurs ou Pierre Trudeau qui plaide en faveur de la Charte canadienne des droits et des libertés.

Un seul élève peut présenter un seul point de vue particulier, bien que deux élèves puissent discuter d'un même sujet à partir de points de vue différents, l'idée étant de permettre aux élèves de présenter une position claire au moyen d'un discours convaincant. L'aspect ludique provient du fait que les élèves ont la chance de jouer des personnages connus ou de représenter le point de vue d'un groupe particulier. Les élèves préparent un discours à présenter à la classe et tentent de convaincre leurs camarades de les soutenir. Ils doivent expliquer l'enjeu et présenter des arguments, selon la perspective de leur personnage, pour soutenir leur position. Ils doivent aussi trouver des preuves précises pour les aider à défendre ce qu'ils avancent. Il s'agit en grande partie des mêmes habiletés qu'ils doivent utiliser pour rédiger des exposés de position. Les élèves utilisent parfois des costumes et des accessoires pour rendre leur présentation plus divertissante.

front of the class, but the end of the term is when students are most comfortable with their peers. Shy students create videos or podcasts of their presentations to share the class.

Evaluation using a variety of criteria should depend on the course outcomes and big ideas. Peer assessment can be a critical part of the overall evaluation. Students will pay attention to classmates' speeches more seriously when the evaluations they are doing "count". Through their peer evaluations students get a much better idea of how to improve their own speech when it is their turn. Students are often passionate about the position they are representing which helps everyone remember the material better. It is a great way to celebrate the work done in the course.

*John Tidswell*

*Alberta Teachers' Association Social Studies Council*

### **Turning disappointment into an opportunity**

Success can be measured in many different ways during a pandemic. In BC, we had a full year of in class teaching, but students had to adapt to many changes. Some new rules were harder to accept than others; students did not have personal lockers to avoid crowding in the hallways. For students in Socials Studies 10 - Canada in the 20th Century - those empty lockers provided an opportunity. An inquiry project was created - with students finding a question of interest about life for Canadians in the 1920s. With a brief outline to create a museum display in a locker, they found ways to answer a big question about a person, team or group of their choice with a connection to Canadian life in 1920s. Students needed to find

Au cours des présentations, les élèves exercent leurs compétences en leadership et gagnent en confiance. L'auditoire arrive aussi à revoir la matière par le prisme d'un camarade plutôt que celui de l'enseignant. Certains élèves hésiteront à présenter devant la classe, mais à la fin du semestre, les élèves sont plus à l'aise avec leurs pairs. Les élèves plus timides peuvent aussi préparer des vidéos ou des balados à présenter à la classe.

L'évaluation doit se faire selon divers critères et dépendre des résultats et des grandes idées du cours. L'évaluation par les pairs peut s'inscrire dans le cadre de l'évaluation globale. Les élèves écouteront plus attentivement les présentations de leurs camarades lorsque leurs évaluations « comptent ». Les évaluations réalisées par les pairs permettent aux élèves d'avoir une meilleure idée des façons d'améliorer leur propre discours quand viendra leur tour. Les élèves se passionnent souvent pour la position qu'ils défendent, ce qui les aide à mieux se souvenir de la matière. C'est une excellente façon de récompenser les élèves pour le travail fait dans le cours.

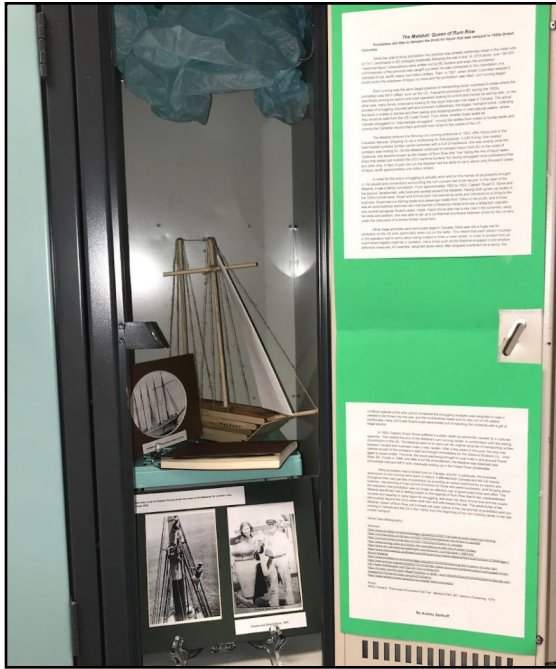
*John Tidswell*

*Alberta Teachers' Association Social Studies Council*

### **Transformer une déception en occasion**

Le succès se mesure de différentes façons durant une pandémie. En Colombie-Britannique, nous avons eu une pleine année d'enseignement en salle de classe, mais les élèves ont dû s'adapter à de nombreux changements. Certains nouveaux règlements étaient plus difficiles que d'autres à accepter; afin d'éviter les foules dans les couloirs, les élèves n'avaient pas accès à un casier. Pour les élèves en sciences sociales de la 10e année (le Canada au 20e siècle), ces casiers vides représentaient une occasion.

or recreate primary sources for display, and their researched write up of the event was to be posted on the inside unlocked door of the lockers. They were excited by this challenge and responsibility -- creating an informed display that any other student in the school could stop and open the doors of the lockers to discover something from our past. Students did

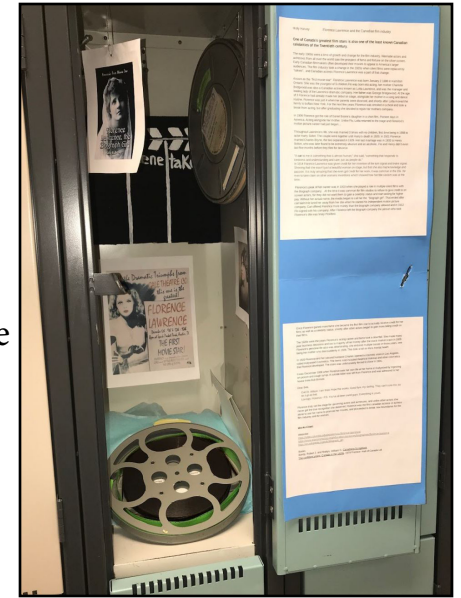


not lack imagination or curiosity about each other's work. Displays included letters from grandparent survivors of Residential Schooling, re-creations of the Olympic gold medals received by the Winnipeg Falcons, an original Guide handbook used for Canadian guides written in the 1920s, and a model of a local ship built to supply rum runners off the West

Coast. When small groups from other classes spent time in the hallway discussing the displays and asking questions of our class curators, we knew our project was a success.

*Leah Judd  
BC Social Studies Teachers' Association*

Nous avons lancé un projet d'enquête : les élèves devaient trouver une question d'intérêt sur la vie des Canadiens dans les années 1920. Munis d'une brève description pour créer une exposition de musée dans un casier, ils ont trouvé des façons de répondre à une grande question sur une personne, une équipe ou un groupe de leur choix lié à la vie au Canada dans les années 1920. Les élèves devaient trouver ou recréer des sources



primaires à exposer. Le compte rendu rédigé sur les recherches réalisées était affiché sur la porte d'un casier ouvert. Les élèves s'enthousiasmaient du défi et de la responsabilité de créer une exposition soutenue par des recherches que d'autres élèves de l'école pourraient consulter et ainsi découvrir des choses sur notre passé. Nos jeunes n'ont pas manqué d'imagination et manifestaient beaucoup de curiosité par rapport au travail de leurs camarades. Les expositions incluait des lettres de grands-parents ayant survécu aux écoles résidentielles, une reproduction des médailles d'or olympiques remportées par les Falcons de Winnipeg, un manuel original utilisé par les Guides du Canada dans les années 1920 et le modèle d'un navire local construit pour approvisionner les contrebandiers d'alcool sur la côte ouest. Lorsque de petits groupes d'élèves d'autres classes se sont mis à fréquenter les couloirs, à discuter des expositions et à poser des questions à nos conservateurs et conservatrices en herbe, nous avons compris que notre projet était un succès.

*Leah Judd  
BC Social Studies Teachers' Association*

## Ancient Civilizations, Archeology, Historians

One day while teaching social studies a grade 4 student asked me a question that went something like this, “How do we know that the Egyptians did that? I mean if they didn’t write it down or it was in another language, how can we know what happened then?” At first I was taken aback but then my mind moved to this reaction; ‘Oh you beautiful critical thinker you!’ What a great question! I then felt like I really needed to talk about what a primary source is versus a secondary source and examples. The History Major in me was ready to impart the thrill of the mystery in looking back and allowing all of their questions to bubble forth. I knew that, for me, the most intriguing things about history were the artifacts but when I looked at them; it was never just the artifact itself that captivated me but the story behind it; and the story of it’s discovery. I found myself pondering on how to impart this excitement to a 9 year old. Archeology! Indiana Jones shouting, “This belongs in a museum!”, came to mind. Still, how do you get that feeling into the classroom?

I decided to recreate a ‘discovery’ of sorts by using affordable materials; breaking them, burying them and then allowing the students to ‘discover’ them. Using dollar store terra-cotta pots, I drew images from Ancient Civilizations that we had already studied in class: The Vikings, The Ancient Egyptians, The Ancient Greeks, The Chinese and Indigenous Canadian cultures. Each pot had at least five distinct images on it that either represented language, spirituality, or other culturally significant symbols that the students would have seen during their studies. Once completed, I put the pots into a brown bag and carefully using a hammer, broke them into pieces. Not too many little pieces but something that the students

## Anciennes civilisations, archéologie et historiens

Une journée, tandis que j’enseignais les sciences sociales, un élève de 4e année m’a posé la question suivante : « Comment pouvons-nous savoir ce que faisaient les Égyptiens? S’ils ne l’écrivaient pas ou si c’était dans une autre langue, comment pouvons-nous savoir ce qui se passait dans ce temps-là? ». Initialement, j’ai été prise au dépourvu, mais j’ai ensuite pensé « quel bel esprit critique! C’est une excellente question! ». J’ai donc compris que je devais parler des sources primaires et secondaires et fournir des exemples. Comme diplômée en histoire, j’étais prête à partager l’émotion qui découle du mystère d’examiner le passé et à permettre aux élèves de poser toutes leurs questions bouillonnantes. Je savais que pour moi, les choses les plus fascinantes de l’histoire sont les artéfacts, mais lorsque je regarde un artéfact, ce n’est pas seulement l’objet qui me captive, mais l’histoire qui l’entoure et l’histoire de sa découverte. Mais comment pouvais-je partager cette excitation avec un enfant de neuf ans? L’archéologie! Indiana Jones qui s’écrie : « Ceci devrait être dans un musée » m’est venu à l’esprit. Mais encore, comment susciter ce sentiment en salle de classe?

J’ai donc décidé de recréer un site de découverte en quelque sorte au moyen de matériaux pas chers. Je les ai brisés, enterrés et j’ai permis aux élèves de les trouver. Sur des pots en terre cuite achetés au Dollorama, j’ai dessiné des images d’anciennes civilisations que nous avons étudiées en salle de classe : les Vikings, les anciens Égyptiens, les Grecs anciens, les Chinois et les cultures autochtones du Canada. Chaque pot avait au moins cinq images distinctes qui représentaient la langue, la spiritualité ou d’autres symboles d’importance culturelle que les élèves ont pu voir durant leurs études. Une fois mes dessins terminés, j’ai placé les pots dans un sac en papier brun et je les

would be able to reassemble. I made sure each piece could be buried under about 5 cm of dirt. I spaced out the pieces in a cardboard box that would fit on a desk and placed them to ensure the bits were at various depths and spread over the entire bottom.

Using tools like brushes and palette knives to unearthed the pieces, students placed their discoveries onto a separate tray. Next: reassemble the parts and glue them together. The team work that happened with this task was exceptional. Students were holding pieces of clay pot together with sometimes three students holding onto bits of one pot. After they could see the symbols clearly, they were instructed to copy the images as best they could and each student was responsible for researching a symbol to determine its significance. After all symbols were identified and understood the group presented their findings to the class.

All students were on task and interested in what they might find. There were shouts of excitement, “Our pot is Egyptian!”; “Look a rune! It’s Viking!” Fun and history became connected terms. Success didn’t come from a textbook, instead students completed their own successful dig, and pieced history back together.

*Laura Marshall  
Lindsay, Ontario*

ai délicatement brisés au moyen d’un marteau. Les morceaux étaient suffisamment gros pour que les élèves puissent remettre les pots ensemble. Je me suis assurée que je pouvais enterrer chaque morceau sous environ cinq centimètres de terre. J’ai dispersé les morceaux dans une boîte de carton qui pouvait être placée sur un bureau et j’ai enterré les morceaux à différentes profondeurs.

Au moyen d’outils comme des pinceaux et de couteaux à palettes, les élèves ont déterré leurs trésors et les ont placés sur un plateau séparé. Ensuite, ils ont réassemblé les morceaux et les ont collés ensemble. Le travail d’équipe qui a résulté de ce projet était exceptionnel. Les élèves devaient s’entraider pour remettre les pots ensemble; parfois jusqu’à trois élèves tenaient les divers morceaux d’un seul pot. Une fois qu’ils voyaient les symboles clairement, je leur ai demandé de copier les images du mieux qu’ils pouvaient et chaque élève devait rechercher la signification du symbole. Une fois que tous les symboles ont été identifiés et compris, le groupe présentait leurs trouvailles à la classe.

Tous les élèves se sont mis à la tâche et s’intéressaient à ce qu’ils allaient découvrir. On entendait des cris d’excitation : « Notre pot est égyptien! » « Regardez, une rune! C’est viking! ». Le jeu et l’histoire ont fusionné. Le succès n’est pas venu d’un manuel; les élèves ont plutôt réalisé leur propre excavation et ont pu recréer l’histoire.

*Laura Marshall  
Lindsay, Ontario*

## Four New Brunswick social science teachers find innovative ways to teach during pandemic

Blended learning was a new reality for teachers and students, and as Rose L. of Leo Hayes High School explained, to be successful you had to “be comfortable with the discomfort and recognize that the learning style required during COVID-19 was not going to last forever.” Expecting the unexpected has become her mantra.

For Susan B. of Oromocto High School, it was about re-examining the resources available to her students. During one of the successful projects, students searched [www.ancestry.ca](http://www.ancestry.ca) to research their family tree and then asked a family member about their life. Students were able to make connections between these stories and the themes of migration and settlement. “As you can imagine, there were many interesting stories and the students were eager to tell them.”

Jonathan W. of Leo Hayes High School said his school staff were already working on personalizing learning. Thanks to the pandemic, a final push has been made to give students more autonomy in their learning journey. Teachers established a “pick list,” and students worked independently and at their own pace to learn key concepts using the methods that best suited their strengths and needs. During face-to-face instruction, time was spent providing feedback, discussing challenges or interesting questions, and reorienting students’ goals and pathways for home learning days. Students found this approach motivating, liberating and positive overall. Jonathan adds that this is a key strategy that they will undoubtedly continue to use. “Since only half of the students were in the classroom every

## Quatre enseignants en sciences sociales du Nouveau-Brunswick réussissent à trouver des façons novatrices d’enseigner durant la pandémie

L’apprentissage mixte était une nouvelle réalité pour les enseignants et les élèves et, comme Rose L. de l’école secondaire Leo Hayes nous l’a expliqué, pour réussir, il fallait « être à l’aise avec le malaise et reconnaître que le mode d’apprentissage requis durant la COVID-19 n’allait pas durer éternellement ». S’attendre à l’inattendu est devenu son mantra.

Pour Susan B. de l’école secondaire Oromocto, il s’agissait de réexaminer les ressources auxquelles pouvaient accéder ses élèves. Durant un des projets couronnés de succès, les élèves ont consulté [www.ancestry.ca](http://www.ancestry.ca) pour rechercher leur arbre généalogique et ont ensuite interrogé un membre de leur famille sur sa vie. Les élèves ont pu faire des liens entre ces histoires et les thèmes de la migration et de l’établissement. « Comme vous pouvez l’imaginer, il y avait de nombreuses histoires intéressantes et les élèves avaient hâte de les raconter ».

Jonathan W. de l’école secondaire Leo Hayes a précisé que le personnel de son école travaillait déjà à personnaliser l’apprentissage. Grâce à la pandémie, on a donné un dernier effort pour accorder plus d’autonomie aux élèves dans leur parcours d’apprentissage. Les enseignants ont établi une «liste de sélection», et les élèves travaillaient de façon autonome et à leur rythme pour apprendre les concepts clés au moyen des méthodes qui convenaient le mieux à leurs forces et à leurs besoins. Durant l’enseignement en présentiel, le temps était consacré à fournir des commentaires, à discuter des défis ou des questions intéressantes et à réorienter les objectifs et le parcours des élèves pour les journées d’apprentissage à



day, I had the opportunity to connect and work individually with smaller groups of students. I was able to work more closely with each student and meet the unique needs of each. I checked the work more frequently, which was of great benefit to the students and to me as well.

Rose L. of Leo Hayes High School agrees, “The pandemic has allowed me to bond with my students of a depth that was previously unknown to me. We both understood that we had to ‘go through this ordeal together’. My students were resilient and worked hard. They stumbled on occasion, but always stood up and were ready to share their ups and downs. I have never experienced such a collaborative teaching year in my career. “

By finding creative ways to give students a voice and choice, we have made room for conversation and dialogue, an approach essential to excellence in social science education in normal times, but of particular importance as learning communities were grappling with the pandemic.

*Lise Martin-Keilty  
Fredericton, New Brunswick*

la maison. Les élèves trouvaient cette approche motivante, libératrice et positive dans son ensemble. Jonathan ajoute que c’est une stratégie clé qu’ils continueront indéniablement à utiliser. « Puisque seulement la moitié des élèves étaient en salle de classe tous les jours, j’ai eu l’occasion de prendre contact et de travailler individuellement avec de plus petits groupes d’élèves. J’ai pu travailler de plus près avec chaque élève et répondre aux besoins particuliers de tout un chacun. J’ai vérifié le travail plus fréquemment, ce qui a été d’un grand bénéfice pour les élèves et pour moi aussi. »

Rose L. de l’école secondaire Leo Hayes High est du même avis: «La pandémie m’a permis de créer des liens avec mes élèves d’une profondeur qui m’était jusqu’alors inconnue. On comprenait mutuellement qu’on devait “traverser cette épreuve ensemble”. Mes élèves étaient résilients et ont travaillé fort. Ils ont trébuché à l’occasion, mais se sont toujours relevés et étaient prêts à partager leurs hauts et leurs bas. Je n’ai jamais connu une année d’enseignement aussi collaborative de ma carrière ».

En trouvant des façons créatives de donner une voix et des choix aux élèves, nous avons laissé place à la conversation et au dialogue, approche essentielle à l’excellence en enseignement des sciences sociales en temps normal, mais revêtant une importance toute particulière alors que les communautés d’apprentissage étaient aux prises avec la pandémie.

*Lise Martin-Keilty  
Fredericton, Nouveau Brunswick*